

LA BOURSE

| | |
|------------------------------|-------|
| Gloture du vendredi à Galata | |
| L'or | 663 — |
| Ltg. | 660 — |
| Francs | 274 — |
| Lires | 155 — |
| Drachmes | 109 — |
| Marks | 9 50 |
| Leis | 21 50 |
| Levas | 20 25 |

LE BOSPHORE

3me Année.— No 739

VENDREDI

31

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| Ltgs. | Ltgs. |
|---------------------|----------|
| Constantinople....9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger frs...100 | frs...60 |

Les Arméniens et la Société des Nations

La situation des Arméniens a dû être prise en considération spéciale, tant à cause des engagements contractés par les puissances alliées, au cours de la guerre, que DES CRUELLES SOUFFRANCES endurées par ce peuple

(Extrait de la note alliée remise avant-hier à la Porte et transmise à Angora.)

L'un des côtés les plus douloires de la question d'Orient— cette plaie presque incurable, ouverte depuis un siècle au flanc d'Europe,—est assurément le long martyrologue arménien. Jamais peuple n'a tant souffert que ce lui-là, jamais nation n'a bu autant jusqu'à la lie le calice de l'ameute nationale. Peuple martyr il l'est à plus d'un titre. Il semble qu'une volonté implacable, qu'un destin aveugle, si l'on peut employer ces termes, s'acharnent à le détruire. Qu'a-t-il fait pour cela? Comme d'autres peuples, il veut vivre. Comme eux, il croit avoir le droit de conserver sa langue, sa religion, ses us et coutumes, en un mot toute sa vie nationale. Certes, il s'est trouvé parmi ce peuple certains qui ont voulu réaliser sur le terrain politique cette indépendance nationale absolue à laquelle, en principe, tout peuple a le droit d'aspire.

Ils risquaient leur tête, évidemment, — les lois internationales le veulent, — mais eux seuls. On s'est acharné sur les femmes et les enfants, sur de pauvres êtres sans défense. Raison d'Etat, ont affirmé les Jeunes-Turcs et leurs thuriféraires, triste et abominable raison d'Etat, digne des temps les plus sombres de l'humanité et qui veut que l'on détruisse les peuples jusqu'à la racine, faou assurément simpliste de se supprimer tout ennui et d'assurer sa domination sur le.. néant.

Beaucoup se sont occupés de la question arménienne, mais ce ne fut partout que de vains mots, que de vaines promesses. L'Amérique eut pu sauver l'Arménie. Elle recula devant l'effort qu'il fallait faire, peut cependant pour elle qui n'avait pas hésité à envoyer contre l'Allemagne des milliers de ses fils. Les autres peuples fatigués oublièrent leurs promesses, et l'Arménie était une fois de plus abandonnée.

Elle est renvoyée maintenant à la Société des Nations, qui semble être la barre commode devant laquelle sont renvoyées toutes les causes perdues. Que peut faire la Société des Nations? Envoyer des délégués en Anatolie que l'on recevra poliment, à condition encore que Moustapha Kémal veuille bien les accepter. Car, pour Angora, la question arménienne n'existe plus. Il l'a radicalement solutionnée. Les Arméniens n'auront donc que la faculté d'attendre... des temps meilleurs.

« Pauvre Arménie! dit M. Michel Paillarès dans son nouveau livre « Les Kémalistes devant les Alliés », c'est au seuil de cet enfer que l'homme doit renoncer à toute joie et déposer toute espérance.

Toutes les races ont eu leur jour de résurrection; seuls les Arméniens sont au fond d'une tombe. La pierre qui les rejette

Les conditions de Paix provoquent l'indignation en Grèce

Athènes, 29. T.H.R. — Le ministre des affaires étrangères déposa hier à la Chambre la note des puissances alliées, qui sera discutée vendredi. En attendant, les chefs de tous les partis politiques confèrent avec les ministres.

La plus grande partie de la presse manifeste son indignation à propos des conditions de paix. On constate généralement que l'impression produite par la communication des puissances fut aussi douloreuse pour les cercles gouvernementaux que pour le peuple entier.

Le gouvernement étudie la situation, mais ne s'est pas encore prononcé.

L'ORGANISATION MICRASIATIQUE

M. Stergiadès en Europe?

Les journaux grecs apprennent de Smyrne que dans une des dernières séances tenues par la défense nationale grecque de Smyrne il a été question de prier M. Stergiadès, haut-commissaire, de se rendre en Europe en vue de défendre les droits des populations grecques de l'Asie Mineure. Le comité de la défense n'a cependant pris encore aucune décision définitive à ce sujet.

Dans la même séance on a proposé de nommer le général Paraskevopoulos, ex-généralissime de l'armée grecque, représentant de cette organisation à Paris.

Une dépêche de Londres

Frantzis, ancien attaché militaire à la légation de Grèce à Constantinople, a envoyé de Londres au métropolite de Smyrne la dépêche suivante :

« Un comité de défense nationale vient d'être constitué ici pour défendre les droits de l'hellenisme.

Le 2 avril un congrès sera convoqué auquel seront représentées toutes les colonies d'Europe, d'Amérique et d'Egypte. »

Création d'un bureau de la presse

Le comité de la défense a conféré avec les directeurs des journaux de Smyrne en vue de créer un bureau de presse à l'intention des journaux européens et athéniens.

Conseil extraordinaire à Athènes

Athènes, 29. — Les ministres se sont réunis en conseil extraordinaire, auquel ont assisté les officiers de l'état-major Pallis et Exadaktylos. L'ajournement du départ du général Papoulas serait en corrélation avec les décisions prises par le conseil.

En cas de négociations

Athènes, 29. — Les journaux annoncent que c'est M. Gounaris qui représentera la Grèce dans les négociations éventuelles avec les délégués turcs.

M. Lloyd George posera la question de confiance

Londres, 29. T.H.R. — M. Chamberlain a annoncé à la Chambre des Communes que l'ordre du jour exprimant la confiance dans la politique du gouvernement à l'égard de la Conférence de Gênes sera proposé par M. Lloyd George, lundi prochain, et sera conçu comme suit :

La Chambre approuve les résolutions votées par le Conseil Suprême à Cannes, concernant les bases de la Conférence de Gênes et appuiera par sa majorité le gouvernement dans ses efforts pour y donner suite.

VIDI II

L'Arménie et la paix dans le Proche-Orient

UNE DÉCLARATION DU PRÉSIDENT DE LA DÉLÉGATION DE LA RÉPUBLIQUE ARMÉNIENNE

Une déclaration du président de la République arménienne

Le mandat de Londres :

M. Aharonian, président de la délégation de la République arménienne, a fait les déclarations suivantes :

Les traités de paix signés à Alexandropoli et à Kars sont dénués de toute valeur juridique. Ils constituent en effet des actes de contrainte et de violence et ont été imposés à l'Arménie à la suite de l'envahissement du pays en violation flagrante des conditions fondamentales de l'armistice de Moudros. La délégation de la République arménienne, représentant de la volonté nationale librement exprimée, a protesté énergiquement auprès des puissances alliées contre ces actes de violence. Les représentants de la Géorgie, de l'Asie Mineure et du Caucase du nord (ces deux derniers constituant des Etats musulmans) ont uni leur voix à l'Arménie pour protester contre le traité de Kars. Les principales puissances alliées ont déclaré d'ailleurs qu'elles considéraient ce traité comme inexistant.

L'Arménie étant au nombre des alliés ne saurait conclure un traité séparé avec la Turquie. Son sort ne pourrait être définitivement et valablement réglé que dans un accord à intervenir entre l'ensemble des alliés et la Turquie. En attendant la conclusion de cet instrument de paix définitif, nous nous basons sur le traité de Sèvres, que j'ai eu l'honneur de signer moi-même au nom de l'Arménie, avec les représentants attitrés des puissances alliées et du gouvernement légal de Constantinople.

Ou parle beaucoup à l'heure actuelle des désiderata des musulmans de l'Inde en faveur de la Turquie. Mais tout l'univers chrétien réclame justice pour l'Arménie. Les milieux modérés musulmans de l'Inde, d'ailleurs, ainsi que les musulmans de l'Azerbaïdjan, du Caucase du nord et du Turkestan se sont déclarés en faveur des droits de l'Arménie.

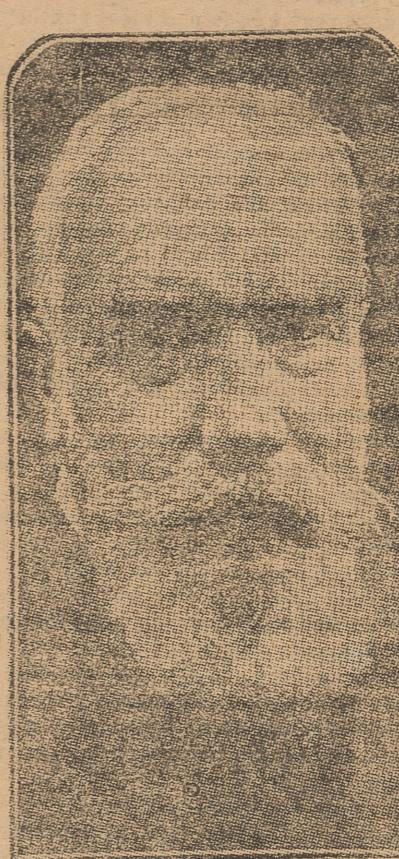
Nous-mêmes nous ne sommes point opposés à ce que satisfaction soit donnée aux revendications du peuple turc, dans les territoires turcs. Mais nous réclamerons et ne césserons de réclamer les mêmes droits pour le peuple arménien, dans les territoires qui sont reconnus, depuis la plus haute antiquité, comme des territoires arméniens.

L'extension de l'Arménie dans les provinces arménienes de Turquie est une nécessité vitale et impérieuse pour le peuple arménien qui étouffe dans les territoires ridiculement restreints qui lui sont alloués. Tous ceux qui ont visité l'Arménie ces derniers temps sont unanimes à déclarer que la misère, la famine et les inextricables difficultés dans lesquelles se débat cet infortunate pays sont principalement imputables à l'occupation par les Turcs de vastes territoires arméniens et à la charge énorme de plus de 300.000 réfugiés de Turquie.

Il faut de toute nécessité que ces réfugiés puissent réintégrer leurs foyers, ainsi que les centaines de milliers d'autres qui, fuyant les atrocités du régime hamidien, se sont établis à l'étranger depuis une trentaine d'années.

La Turquie, qui a accepté la cession de l'Asie Mineure de Turquie, ne peut pas ne pas accepter la cession de l'Arménie chrétienne. Et les puissances alliées qui désirent instaurer une ère de paix dans le Proche-Orient ne sauront oublier les promesses solennelles faites aux Arméniens. L'ordre et la paix ne peuvent régner dans le Proche Orient que par un acte de justice et d'équité reconnaissant encore une fois les droits imprécieux de l'Arménie.

DENYS COCHIN



L'ORIGINE DE LA GUERRE (1)

XVII

La violation de la neutralité belge (Suite et fin)

Tout porte à croire que les instructions du télégramme du 30 juillet, portant les deux mentions « urgent, secret » et enjoignant à von Below de remettre immédiatement l'ultimatum au gouvernement belge, ne furent pas envoyées à destination le jour même. Le recueil Kautsky confirme à ce sujet une note ainsi conçue : « Le projet définitif a été paraphé par Jagow sans indication de date, par Zimmermann, Stumm et Rosenberg le 2 août. Le premier projet a été paraphé par Rosenberg sans indication de date et par Zimmermann le 31 juillet. »

En outre, un rapport secret, en date du 2 août, du chef de l'état-major général, comte de Moitke, à von Jagow porte :

« La réponse de la Belgique à la sommation allemande doit parvenir à ma connaissance au plus tard demain lundi, 3 août, à 2 h. p. m. Je propose d'assigner un délai de 12 heures pour la réponse. Si, d'après les vues du ministre des affaires étrangères, cela n'était pas possible, un délai doit être assigné en remettant la lettre. Mais je crois qu'un délai de 12 heures est le plus favorable. »

« Remise en même temps de la note à l'Angleterre en ajoutant que l'Allemagne, même au cas d'un conflit militaire avec la Belgique, ne menacerait pas l'existence de cet Etat, mais, après la conclusion de la paix, maintiendrait l'intégrité de la Belgique. L'Angleterre devrait considérer dans ce cas l'attitude de l'Allemagne comme un acte de légitime défense contre la menace dirigée par les Français contre le territoire allemand. »

Mais la Grande-Bretagne ne se laisse pas prendre aux insidieuses promesses de Berlin. Le 2 août, le premier ministre, M. Asquith, déclare à Liechnowsky que la neutralité serait rendue très difficile au gouvernement par les deux faits suivants :

1. La violation de la neutralité belge qui était garantie par l'Angleterre. En l'année 1870, Gladstone avait déclaré que la violation de

(1) Voir le No du 23

NOS DÉPÉCHES

La Grèce et la question d'armistice

Athènes, 29 mars

De déclarations faites par M.

Théotokis, ministre de la guerre,

il résulte que ce dernier est en

principe opposé à une évacuation

totale de l'Asie Mineure.

(Bosphore)

Athènes, 29 mars

Le général Papoulas a reçu du

front de nombreuses dépêches tra-

duisant le désappointement éprou-

vé par l'armée à l'annonce des

conditions de paix des alliés et

déclarant que les troupes sont

prêtes à défendre les intérêts de

la patrie.

(Bosphore)

Un article

du « Hakimeti Millî »

Angora, 27 mars

Le « Hakimeti Millî » parlant

dans un second article de la pro-

position d'armistice dit :

« Cette proposition a le carac-

tre d'une cruelle énigme. Elle im-

plicite des liens et des attaches

qui doivent être passés au cou et

aux pieds des Turcs. Derrière cette

proposition est caché encore l'en-

fer du traité de Sèvres. Les liens

notre pacte national avant tout. »

Kars, 28 mars.

la neutralité belge serait pour la Grande-Bretagne un *casus belli*.

20 Une attaque éventuelle de navires de guerre allemands contre la côte nord de la France, absolument sans protection, vu que les Français, se fiant à l'appui britannique, l'avaient dégarnie en faveur de leur flotte de la Méditerranée. Il ne voulait pas dire que la Grande-Bretagne attaquerait immédiatement, mais cela rendrait très difficile au gouvernement britannique de maintenir l'attitude neutre qu'il se proposait d'observer pratiquement.

Cependant, préludant à la violation de la neutralité belge, les Allemands envahissent, le 2 août, le Luxembourg, dont la neutralité avait été garantie par le traité de Londres de 1867. Le prétexte allégué est que des avions français ont survolé le grand-duché, ce qui, d'ailleurs, était faux. L'ultimatum est enfin remis au gouvernement belge, toutes les dispositions militaires étant complètement prises pour l'invasion de la Belgique. Von Below télégraphie ainsi, le 3, le résultat de sa démarche :

Le gouvernement belge, en acceptant les propositions qui lui sont notifiées, sacrifierait l'honneur de la nation en même temps qu'il trahirait ses devoirs vis-à-vis de l'Europe. Conscient du rôle que la Belgique joue depuis plus de 80 ans dans la civilisation du monde, il se refuse à croire que l'indépendance de la Belgique ne puisse être conservée qu'au prix de sa neutralité. (1) Si cet étroit était déçu, le gouvernement belge est fermement décidé à repousser par tous les moyens en son pouvoir toute atteinte à son droit.

Moltke, le 3 août, pria Jagow de faire notifier le lendemain, à 5 h. a. m., au gouvernement belge que les troupes allemandes pénétreront en Belgique. Point n'est besoin de déclaration de guerre. Il en est fait selon les désirs du chef-d'état-major général. Le 4 août, Moltke qui, décidément, a pris la direction de la diplomatie allemande, trace à Jagow le plan qu'il devra suivre pour calmer les inquiétudes de la Grande-Bretagne et l'amener à garder la neutralité. Il indique, en même temps, la manière, à la fois forte et conciliante, dont on doit en user avec la Belgique pour qu'elle laisse s'accomplir tranquillement la marche en avant des troupes allemandes.

Cependant, la Belgique n'en a pas appelé en vain à la garantie anglaise. Le 4 août, Lichnowsky demande qu'après réception de la nouvelle des premiers engagements sérieux entre les troupes allemandes et les belges, « on ne pourra plus compter sur la continuation plus longue de l'anglais et que la rupture des relations diplomatiques sera immédiate ». Le kaiser met en marge cette note : « Enfin, il finira par le croire ! paura Lichnowsky ! » Ce jour même, à 7 h. p. m., sir E. Goschen remet à Jagow un ultimatum sommant le gouvernement allemand de respecter la neutralité de la Belgique. A 9 h. 5 du soir, Jagow télégraphie, au clair, à Lichnowsky :

« L'ambassadeur d'Angleterre vient de déclarer ses passeports, après 7 heures en déclarant la guerre. »

A 10 heures du soir, Jagow recevait un télégramme de Lichnowsky expédié de Londres à 4 h. 22, ainsi conçu :

« L'ultimatum anglais expire aujourd'hui à minuit. A partir de ce moment, il faut compter sur une attaque de la flotte anglaise contre notre flotte et nos côtes. »

L'Allemagne récoltait ce qu'elle avait semé.

A. de La Jonquière.

(1) Le Livre gris belge porte : au prix de la violation de sa neutralité.

La conférence des Etats baltes

Paris, 29. T. H. R. — M. Malo, vice-président du conseil des ministres des affaires étrangères de Lettonie, se déclara satisfait des décisions de la conférence.

L'accord contient neuf articles.

Les principales décisions sont les suivantes : Les Etats déclarent que la Pologne, la Lettonie, l'Estonie et la Finlande reconnaissent les traités conclus entre elles et la Russie et qu'elles s'engagent à respecter au cas où l'un d'eux serait attaqué sans provocation et qu'ils garderont une attitude bienveillante à l'égard de l'attaqué, et se concerteront immédiatement sur les mesures à prendre.

Les quatre Etats déclarent que tous conflits s'élevant entre eux seront réglés par la voie de l'arbitrage.

QUESTIONS SOCIALES

L'émancipation de la femme à Pétra

La jeune fille de Pétra
Celle qui travaille.

Ce que doit être la femme de demain

Parmi les rêves caressés par notre génération de jeunes filles, celui qui semble avoir tenu le plus à cœur durant ces quelques dernières années, c'est son émancipation.

La femme moderne réclamait son émancipation, protestait contre toute autorité qui pourrait l'enfreindre et lui imposer une limite raisonnable, clamait à haute voix contre l'inegalité de ses droits comparativement à ceux accordés aux hommes, élevait l'étendard de la révolte et de l'insubordination et se mettait en un mot sur un même pied que son compagnon l'homme.

Aujourd'hui, nous assistons avec effroi et dégoût au spectacle que nous offre la réalisation de tant de beaux idéals ; nous voyons la femme émancipée comme elle entendait l'être, mais la trop grande liberté qu'elle s'est accordée nous la montre à quelques exceptions près, être frivole, dangereuse, égoïste, dépourvue ou presque, du tout principe de morale et de tout ce qui autrefois caractérisait la jeune fille de ménage.

Tout est changé en elle, ses goûts, ses habitudes, sa façon de penser et de voir, sa façon de converser, tout enfin, tout jusqu'à ce grand et si noble sentiment qu'est l'amour, qui lui-même a subi les ravages d'une stupide émancipation, et derrière lequel se cache presque toujours soit un caprice à satisfaire, soit un calcul bas plus ou moins intéressé.

On ne saurait en outre nier que de nos jours il est vraiment rare de trouver une jeune fille possédant les qualités nécessaires pour faire une bonne ménagère et une bonne mère de famille.

A peine une demoiselle a-t-elle acquis une plus ou moins solide instruction et atteint l'âge de 16 à 17 ans, qu'elle s'empressera de se mettre à la recherche d'une place. Oh ! cette perspective de travailler, combien ne l'enchantera-t-elle pas ! et quel attrait fascinante n'exerce-t-elle pas sur elle ? Travailler, mais c'est l'idéal, c'est se rendre utile à la société, c'est s'émanciper, c'est concurrencer l'homme, c'est s'acquérir une position sociale indépendante, etc... mais n'est-ce pas aussi privier l'homme de son pain, n'est-ce pas bien souvent briser la situation, l'avenir de tant de jeunes gens, de pères de famille, instruits, capables, expérimentés, qui voient leurs places occupées par des demoiselles qui ne sont nullement obligées de travailler ; et tout cela parce qu'on se fait à tort l'idée que la capacité productive d'un homme, que l'on paye cher, peut être comparée à celle d'une femme, que l'on p. y moins. Quel raisonnement erroné helas, et combien tient au compte, en le faisant, de la valeur intransigible de l'employé, d'son expérience, de son instruction qui, sans conteste, sont incomparablement supérieures celles d'une femme.

Ainsi, ce serait sortir du sujet que de s'entre au sujet de cette injustice qui d'ailleurs ne pourrait être réparée que par la seule intervention des gouvernements. Les jeunes filles donc travaillent, pourquoi cela ? Est-ce par nécessité, est-ce pour soutenir leur famille, est-ce parce qu'elles sont poussées par le désir de se rendre utiles à la société ? Il serait vraiment naïf de répondre à toutes ces questions par l'affirmative, car l'on sait fort bien aujourd'hui, que si nos demoiselles travaillent c'est le plus souvent pour parer aux frais que nécessitent leurs toilettes outreuses, leurs bis de sois et leurs jupes courtes et tous les inutiles caprices qu'elles ont la fantaisie de se payer. Bien entendu il y a des exceptions, il y des jeunes filles qui se voient contraintes de quitter leur foyer pour aller gagner l'argent nécessaire à l'entretien de leur famille, d'une mère veuve, de frères et sœurs sans soutien et devant assister, il convient certes de s'incliner bas, mais combien peu nombreuses sont-elles ?

On ne saurait donc juger la masse en se basant sur une petite minorité de jeunes filles qui n'ont pas évité vers le « propriétaire » dans le même sens qu'une majorité écrasante de leurs compagnes et qui sont restées femmes, tant dans leurs mœurs, dans leurs idées que dans leurs sentiments et leur façon de voir et de comprendre la vie.

La femme a voulu s'arroger les mêmes droits et les mêmes privilégiés que l'homme ; et elle a voulu devenir dans la vie non seulement sa compagne, mais encore et surtout sa concurrence ; elle a voulu s'accorder une liberté qui ne convient pas à son sexe, mais les résultats qu'elles obtiennent, sont, on peut le dire sans parti pris, loin d'être avantageux pour elle.

Croyons-le, ce que nos jeunes filles ont encore de mieux faire, c'est de retourner dans leur foyer, de reprendre la place qui leur convient dans la société, et de renoncer à s'émanciper, du moins de la manière dont elles l'entendent ; qu'elles pensent plutôt un peu moins à se parer et à satisfaire leur vanité et leur coquetterie, car alors et alors seulement une nouvelle génération de jeunes filles pourra éclorer dans la société, une génération saine, vigoureuse, non seulement moralement mais aussi physiquement ; alors non pour n'avoir des jeunes filles pratiques, ménagères, qui soient à même de devenir plus tard d'excellentes mères de famille. — HENRI FERRO.

Avant la conférence de Gênes

Paris, 29. T. H. R. — Les journaux donnent des détails sur la composition des différentes délégations à la conférence de Gênes.

Pour la mission canadienne : Sir Clair Gordon et le professeur Monpetit.

Pour la mission austroallemande : Sir Joseph Cook, président.

Pour la mission sud-africaine : Sir Walton.

La délégation japonaise sera composée du baron Hayashi, ambassadeur japonais à Londres. Le baron Ishii, ambassadeur à Paris. M. Tango Mori, financier en Europe. M. Okumoto, secrétaire d'ambassade.

La délégation portugaise aura à sa tête, M. Tuxeria Gomez, ministre portugais à Londres. Elle comprendra également M. Guiramae, ancien ministre des finances.

M. Gounaris représentera la Grèce.

La délégation roumaine sera composée de M. Bratiu, président du conseil ; de M. Doca, ministre des affaires étrangères, et d'ex-erts.

La Gazette Nationale de Huit Heures du Soir annonce que la délégation allemande n'est pas encore définitivement constituée.

Le gouvernement estonien nomme comme délégués le ministre des finances M. Westel, l'ancien président Staudion et M. Pasta, ministre d'Estonie à Paris.

Le cabinet Stamboulinsky n'est pas démissionnaire

Nous avons reproduit l'autre jour du *Progrès* une dépêche disant que M. Stamboulinsky ayant démissionné, MM. Thiodoroff et Kostouloff auraient été mandés au palais. Or, le même journal a publié, hier, un télégramme de Sofia, duquel il résulte qu'il n'y a pas eu de démission de cabinet, et que les deux chefs de l'opposition furent victimes d'une farce.

Sofia, 28. — Le cabinet Stamboulinsky, selon toute probabilité, se maintiendra au pouvoir. Les divergences de vues entre les membres du gouvernement ont été apaisées.

Quant à l'invitation au palais des deux chefs de l'opposition, Thiodoroff et Kostouloff, après l'intention exprimée par M. Stamboulinsky de se retirer du pouvoir, il vient d'être établi qu'il s'agissait d'une farce. Un inconnu avait téléphoné aux deux chefs de l'opposition de la part du roi, qu'ils étaient invités à se rendre au palais. Les deux politiciens s'empêtrèrent de s'y rendre en grande tenue pour apprendre que le roi se trouvait dans une ferme hors de la ville... et qu'il n'avait donné audience à personne. Après et incident, M. Kostouloff fut parti pour l'Asie, tandis que Thiodoroff fut accueilli au palais.

Le signal pour l'ouverture officielle du palais fut ensuite donné et aux sons entraînés du jazz-band les charmantes couples évoluèrent avec une grâce parfaite. Des princes impériaux, d'anciens ministres ottomans, de charmantes dames aux ravissantes toilettes, tout ce que Pétra contenait de monde se fit et élégant, rivalisait de charmes avec les officiers de tous grades des armées alliées aux uniformes élégants, ce qui ajoutait au plaisir tout spécial de splendide et offrait un coup d'œil vraiment féérique.

Qu'on nous excuse de ne pouvoir nommer ici toutes les personnalités présentes, une colonne de ce journal n'y suffit pas. Nous nous bornerons simplement à citer le prince Vassip effendi, le marquis Uchida, haut commissaire du Japon, le comte de Chamban, représentant le haut commissaire de la République François, le capitaine Toulorg, représentant le général Charpy, l'amiral Pepe.

La distribution des objets du cotillon donna à la fête une gaieté et un entrain qui ne se démentirent pas jusqu'à l'heure. C'est l'infaillible Mme Daoud effendi Roussou et Mme Clavaud, assistées d'un membre du Comité, qui remirent avec une amabilité exquise à tous les assistants un souvenir de la fête. Ce n'est que fort tard que l'on se quitta.

Le général Wrangel à Sofia

On demande à Sofia que le général Wrangel, ancien commandant des troupes russes soviétiques, est arrivé en cette ville, venant de Biélorussie.

Le prix du pain

En raison de la baisse du prix de la farine, le prix du pain de l'heure et de la seconde qualité sera réduit de 10 para.

Il a été fixé à partir d'aujourd'hui à 12 parastrès pour la 1ère qualité et à 10 parastrès pour la 2ème.

Le général St-François Xavier

Le président provisoire de l'Association rappelle à tous les membres que l'Assemblée générale annuelle et la réunion annuelle aura lieu dimanche prochain 3 avril au collège Ste-Pucrerie à Pétra, à 2 h. 12 pour les membres actifs et les amis qui peuvent assister, aussi nombreux que possible pour en endurer la lecture des statuts définitifs et pour procéder à l'élection des membres du conseil et du président ; les membres honoraire sont priés de venir à 5 heures.

Paroisse de Scufari

Le Rev. Père Baile S. J. donnera des conférences en français dans la chapelle des Sœurs de Charité à 7 h. du soir à partir de lundi prochain, 3 avril pour les terminer le matin du dimanche des Rameaux. Tout le monde pourra y assister.

Prix de poésie

Nous apprenons avec plaisir, que notre collaborateur L. Varjabedian vient d'obtenir un premier prix de poésie, au concours 1931 de l'Association des Littérateurs Indépendants de Paris.

Le prix offert par M. Théo Martin et M. Y. Vadia en faveur de l'auteur, membre ou non de l'A. L. I. du plus joli poème d'amour, consiste en une médaille en or et vermeil, gravée aux chiffres du Lauréat.

C'est une pièce intitulée *Paroles dans le Silence* qui a été primée à l'unanimité des voix. Le nombre des concurrents était supérieur à trois cents. Toutes nos félicitations.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Mgr Archarouni, ex-patriarche des Arméniens, récemment élu membre du conseil ecclésiastique par l'Assemblée nationale vient d'être apposé à la présidence de ce conseil.

L'Union arménienne d'économie rurale a tenu une assemblée générale sous la présidence de M. Kevork Tokouman, dans la Salle de la Bibliothèque nationale de Pétra et a procédé à l'élection d'un nouveau conseil. Ont été nommés membres : MM. S. Kutchukian, G. Nonian, H. Taykesian, S. Stepanian, L. Khidrian, G. Tandurdjian, Z. Aghasian, H. Dantzian et Y. Mano-kian.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

A l'église grecque de St-Jean à Galata

Une messe de *Requiem* sera célébrée dimanche à l'église grecque de St-Jean à Galata, à la mémoire des victimes des massacres de Chio de mars 1822. S. le patriarche œcuménique officiera, entouré des membres du St-Syrode.

— O —

Le bal de la MICHNE TORAH

La fête si impatiemment attendue de cette excellente société philanthropique dont nul n'ignore les buts éminemment humanitaires a été donnée comme nous l'avions annoncé, samedi soir, au Perse Palace, sous le haut patronage de Mme Fairbank et de l'ambassadeur de France, Mark L. Bristol.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions.

Le haut commissaire des Etats-Unis et Mme Bistol, suivis des autres membres du Haut Commissariat, firent leur entrée, suivies par l'hymne national américain.

Immédiatement après, en l'honneur des autres hauts commissaires et des hauts dignitaires ottomans présents ou représentés au bal, l'orchestre exécute les divers hymnes nationaux.

Le signal pour l'ouverture officielle du bal fut ensuite donné et aux sons entraînés du jazz-band les charmantes couples évoluèrent avec une grâce parfaite.

Des princes impériaux, d'anciens ministres ottomans, de charmantes dames aux ravissantes toilettes, tout ce que Pétra contenait de monde se fit et élégant, rivalisait de charmes avec les officiers de tous grades des armées alliées aux uniformes élégants, ce qui ajoutait au plaisir tout spécial de splendide et offrait un coup d'œil vraiment féérique.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions.

Le succès obtenu a été des plus brillants et a dépassé toutes les prévisions.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
30 mars 1922
tournés par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2169

COURS DES MONNAIES

| | |
|--------------------|--------|
| Or | 663 — |
| Soukou Ottomane | 275 — |
| Livres Sterling | 660 — |
| France Français | 274 — |
| Titres Italiennes | 155 — |
| Brachines | 108 — |
| Dollars | 150 — |
| Lei Roumains | 21 50 |
| Marks | 9 50 |
| Couronnes Autrich. | 24,40 |
| Levas | 20 25 |
| COURS DES CHANGES | |
| New-York | 66 25 |
| Londres | 662 — |
| Paris | 7 34 |
| Genève | 3 38 |
| Rome | 12 90 |
| Athènes | 209 — |
| Berlin | 4000 — |
| Vienne | 98 50 |
| Sofia | 21 75 |
| Bucarest | 1 74 |
| Amsterdam | 35 50 |

La Bourse de Paris

Baris, 29. T.H.R. — Les cours se sont un peu relevés sur certains groupes, pendant la séance. On constate de nouveaux progrès sur les obligations du Crédit National, les Sucres et les papillères sont moins chères que mardi. Le Tore Unié se révèle brusquement jusqu'au 40, ce qui prouve l'étreinte au marché. Les fonds russes et les valeurs industrielles du même groupe sont offerts.

En conséquence, le Mexican Eagle est de nouveau en cul sensible. Les caoutchoucs et les mines d'or sont inchangées. Les titres russes sont en baisse.

En quelques lignes

— Paris, 29. T.H.R. — Békir Sami b'y arriva à Beyrouth, où il fut reçu par le Haut-Commissaire français.

— A Smyrne les garçons de café ont déclaré la grève.

— Le conseil mixte du Patriarchat œcuménique a voté 5000 livres en faveur des Pontiques.

— Fatma, servante auprès de Youssouf Zia bey à Chichli, a disparu en emportant presque tous les objets précieux de la maison.

— Le curé anglais Malbrongh effectuera aujourd'hui des exercices de tir dans la mer de Marimara.

— Halib, étudiant à l'école d'agriculture, s'est suicidé dans une crise de neurosténose.

— La conférence entre les Islandais du nord et du sud s'est réunie aujourd'hui au moins être des cotones.

— Bruxelles, 29. T.H.R. — La presse bruxelloise annonce que les rois de Suède et de Roumanie viendront prochainement officiellement à Bruxelles.

— Varsovie, 29. T.H.R. — La conférence sanitaire termina ses travaux. Le rapport sera transmis à Gênes.

— Washington, 29. T.H.R. — M. Phillips, ministre des Etats-Unis à La Haye, est nommé premier sous-secrétaire d'Etat et assistante de M. Hughes.

— Londres, 29. T.H.R. — Le général de brigadier Bruce qui commanda l'expédition dont le but est d'atteindre le sommet du mont Everest, quitta Darjeeling pour sa longue étape vers la montagne.

Sir Baifour serait créé Lord

Londres, 29. T.H.R. — Les journaux annoncent que le roi George V aurait l'intention de conférer la pairie à M. Balfour qui reçut dernièrement l'Ordre de la Jarretière, en reconnaissance de ses longues années de vie publique. Le nouveau Lord prémierait le titre de comte de Whittingham.

En Mésopotamie

Sir Percy Cox, haut-commissaire du gouvernement britannique en Mésopotamie, a fait en avion une tournée d'inspection à travers une partie du pays, escorté d'une escadrille de 15 avions. Il rendit visite au chef-lieu d'Amarat, à 30 milles au nord-ouest de Hit. La tribu d'Amarat compte 5.000 combattants bien armés. Cette visite et la démonstration des forces aériennes ont produit une grande impression. Cette tournée a suivi la ligne aérienne Bagdad-Le Caire.

Dr M. MICHAELIDES

gynécologue - accoucheur
puéricultrice

Diplômé de la Faculté de médecine de Lausanne et de l'Ecole de Pédiatrie de Paris.

Ex-interné de l'Hôpital de Lausanne.

Reçoit tous les jours de 2 h. à Péra - Taxim, Rue Roumi-Gabristan, vis-à-vis de l'église Ste Trinité, Eitim Caifa han, N° 3

Les mercredis gratuitement.

DERNIÈRE HEURE

Angora et Moscou

Moustapha Kémal a communiqué au « camarade » Araloff une note pour l'informer de la décision d'Angora de n'accepter aucune proposition d'armistice ni clauses de paix sans avoir pris l'aviso du gouvernement de Moscou. Il a confirmé que les clauses du traité d'alliance seront respectées.

Les Russes attachent une importance particulière à l'entente qui pourrait intervenir entre les Turcs et les Puissances occidentales.

Angora et Stamboul

Nous apprenons qu'une correspondance s'est échangée hier soir entre les gouvernements d'Angora et de Stamboul au sujet de la question d'armistice.

La constitution égyptienne

Sarvat pacha, le Premier égyptien, a déclaré au cours d'un banquet offert à l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi Fuad que la charte constitutionnelle en préparation sera conclue dans ce but avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, et la Serbie.

L'ouverture du parlement roumain

Paris, 29 T.H.R. — A l'ouverture du parlement roumain le roi lut un message qui souligne le rôle du parlement actuel pour la consolidation de l'unité nationale en élaborant une constitution nouvelle, en réalisant une réforme administrative, fiscale, ecclésiastique et scolaire, en complétant la législation ouvrière et la réorganisation des services publics.

Le sujet de la conférence de Genève, le message dit : « La Roumanie est désireuse de travailler à la paix, espérant que l'entente conclue dans ce but avec la Pologne, la Tchécoslovaquie, et la Serbie facilitera l'œuvre de solidarité par laquelle cette conférence peut consolider la situation internationale. »

Attentat contre Milionkov

Paris, 29 T.H.R. — A Belgrade, au cours d'une réunion de la colonie russe, où Milionkov, chef des cadets, prit la parole, deux assistants assis au premier rang tirèrent une quinzaine de coups de revolver contre Milionkov. Le sénateur Nabukov, fut tué et cinq personnes blessées.

Le principal inculpé est le lieutenant Schalkiokoh, ex-officier du régiment des gardes de Petrograd. Il avoua qu'il était venu à la conférence avec la ferme intention de tuer Milionkov, qu'il considère comme particulièrement responsable des malheurs de la Russie. Le droit court qu'une troisième arrestation serait opérée.

Angora et l'armistice

Les nouvelles d'Angora parvenues hier soir sont unanimies à lever le fait que les propositions du conseil des Trois ne sont pas compatibles avec les clauses du pacte national, lesquelles ne sauraient en aucun cas servir de matière à discussion. A cette occasion Moustafa Kémal a renouvelé à la grande assemblée sa promesse solennelle de ne laisser en aucun cas porter atteinte aux dispositions du pacte.

Ou est unanime à considérer comme impossible l'acceptation par les kémalistes de la proposition d'armistice avant que Smyrne et la Thrace soient évacuées par les troupes grecques.

En dernière heure on annonce que la réponse d'Angora ne pourra être connue avant la fin de la semaine prochaine. Moustafa Kémal se propose dès la rentrée de son commissaire des affaires étrangères de publier une proclamation à l'adresse de la population d'Anatolie.

Des instructions urgentes ont été communiquées par Angora à Férid bey, représentant kémaliste à Paris.

Étant donné que depuis une année de l'existence du pouvoir soviétique en Géorgie, votre gouvernement n'a manifesté aucun désir d'ouvrir en relations avec le gouvernement de la République socialiste soviétique de Géorgie, le Ministère des Affaires étrangères vous invite à quitter dans l'espace d'une semaine à partir de ce jour le territoire de la Géorgie soviétique.

Cette nouvelle mesure à l'égard des représentants étrangers a été pour sar prise dans le but de forcer leurs gouvernements à accorder auprès du pouvoir soviétique, les autorités consulaires ou autres envoyées auprès du gouvernement légal. Il n'est pas exclu non plus que le pouvoir soviétique, pour être plus libre et en dehors de toute surveillance, à la veille peut-être d'accompagner quelques dessins criminels, veut amener l'éloignement des représentants étrangers qui ne manqueront de les faire connaître à leurs gouvernements respectifs.

Société des Tramways de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'Obligation « Tramways » 5% Emission 1918, que le paiement de la contre-value du coupon No 8, venant à échéance le 1er avril 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Pera, Metro Han, 1er étage tous les jours ouvrables sauf les Vendredis, de 9 h à 11 h 1/2 et de 2 à 4 heures.

Constantinople, le 21 mars 1922.

La Direction.

— La vie drôle et la vie triste —

Condamnation à mort

La cour criminelle a rendu son verdict au sujet des nommés Nico, Simon et Antoine, arrêtés en juillet dernier sous l'accusation de vol et d'assassinat. Profitant d'un moment propice, les trois complices étaient, au cours de la journée, cachés dans les caves du Yarim Han à Mah-noud-pacha, dans le but de cambrioler durant la nuit, les bureaux de l'agent de change Maicon effendi qui, ils soupçonnaient d'avoir enfermé dans ses coffres un numéraire important. Le soir, lorsque tous les locataires furent partis, les voleurs sortirent de leur cache et pénétrèrent dans les bureaux de l'agent de change se mirent en devoir, à la lueur de marteaux et de barres de fer, de fracturer le coffre-fort. Procédé assez sommaire et que les cambrioleurs de haute école ont, depuis, remplacé par le chalumeau. Les trois complices ignoraient d'ailleurs que le soldat Youssouf avait été domicilié dans une chambre du han dont il détenait la clef et qu'il y rentrait chaque soir pour se coucher. Dès qu'il eut ouvert la porte, Youssouf entendit les coups de marteau, mais avant qu'il ait eu le temps de se rendre compte de la situation, Nico se precipita sur lui et l'attendait à terre de plusieurs coups de couteau. Les cris stridents poussés par la victime avant de rendre le dernier soupir attirèrent une patrouille qui, après un vif échange de coups de feu, réussit à s'emparer des gredins.

La sentence qui vient d'être rendue condamne à mort l'un des complices, Nico, reconnu coupable de vol et d'assassinat. Simon, à la charge de qui pesait seulement une complicité de vol, a eu dix années de travaux forcés. Quant à Antoine, entraîné presque de force par ses deux amis et qui s'est abstenu de témoigner dans les deux crimes, il a été acquitté.

Le procès Hamdi-Medih

Voici qu'on reparle encore de cette fameuse affaire qui a déjà fait couler bien de l'encre. On se rappelle que la cour criminelle ayant condamné Hamdi bey aux travaux forcés a pu poursuivre pour avoir assassiné à maître Medih hanoum et la servante de celle-ci Zineb. Hamdi bey étant pourvu en cassation, cette cour vient d'annuler la sentence, de nombreux vices de forme ayant été relevés dans la procédure, entre autres, le fait pour Kizim bey, membre du tribunal qui a participé au vote de la sentence alors que, précédemment, il avait pris part au même procès en qualité de juge d'instruction. De plus, la cour de cassation a relevé que la défense n'a pas été assez entendue et que si le mobile du crime, ni les circonstances du meurtre n'ont été suffisamment tirés au clair.

Croquis d'audience

(Scène observée au tribunal correctionnel de Stamboul.)

Dans le corridor, en attendant l'heure du procès la dame Hérité, se promène, nerveuse, jetant de temps à autre un regard impatient vers la salle d'audience dont la porte, résolument fermée.

L'heure passe et l'impatience de la vieille croît, à mesure les rideaux se prolongent de plus en plus dans que, les bras ballants, elle va, vient, se retourne, l'œil à jamais fixé sur la porte fermée.

— Vous avez l'air fort pressé hanoum ! effendi !

L'interpellateur, un jeune homme qui a l'air fort intrigué par l'adulte, nerveuse de la vieille, est fort mal accueilli.

— Sans doute, que je suis pressée ! Vous ne pensez pas que je resterai là, plantée, jusqu'au soir !

— Pour quelle heure vous attendez-vous ?

— Je m'en... I's n'ont qu'à m'appeler. Je suis là, n'est-ce pas ? Ce n'est point pour des prunes...

— Alors hanoum, faites patience, votre tour viendra.

— Comment faire patience ! D'ailleurs je ne sais même pas pourquoi l'on m'appelle. Ils n'ont qu'à se renseigner sur mon compte et voir quelle femme je suis. Je ne fais que du bien autour de moi,

— Qui donc vous intente un procès ?

— Ah ! le garnement... Ah ! le coquin ! si je l'avais sous la main...

— Mais de quoi s'agit-il ?

— Du fils de hanoum qui me fait convoquer ici.

— Que vous a-t-il donc fait ?

— Ah ça mais... vous commencez à m'embêter. Ne voilà-t-il pas que vous m'interrogez comme si nous étions au jugement dernier.

— Nous n'avons pas à vous mêler de ce qui ne vous regarde pas. D'ailleurs, vous n'y comprendriez rien. Les gens d'aujourd'hui ne comprennent plus rien à ces choses...

— A ce moment la voix gutturale de l'hussard lance aux quatre coins du corridor le nom de Hérité.

Les demandeurs ne sont point là. Le procès se déroule par défaut. On donne lecture de la requête du plaignant. Le plaignant n'est autre que le jeune Adnan, celui-là même que la vieille a traité tout à l'heure de garnement, de coquin, de...

— Je me promenais dans la rue, est-il dit dans la requête, lorsque Hérité ayant surgi me roua de coups de poing en me criant : « Ne t'avais-je pas défendu de passer par ici ? »

Hérité hanoum se défend avec éloquence.

— Je suis votre servante, monsieur le juge. Je ne suis pas de celles que vous

C'EST AU CINÉ-MAGIC que POLA NEGRI

ressuscitera à partir de vendredi 31 Mars

LA DUBARRY

les aventures, les amours, les intrigues de la célèbre maîtresse de Louis XV.

C'est un spectacle de grand art, un des chefs-d'œuvre de la cinématographie moderne.

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

LIGNE DE NEW-YORK

Le transatlantique

THEMISTOCLES

tonnes 18 000, vitesse 18 noeuds, attendu de New-York le vendredi 31 mars partira le samedi 1er avril à 2 h. p.m. directement pour Constanza.

De retour le mardi 4 Avril il partira des quais de Galata le mercredi 5 Avril à 3 h

| VINS FRANÇAIS | |
|---|--|
| <i>Caves de la Maison</i> | |
| S. GAYMARD, MARSEILLE | |
| Rouge Roussillon Prs 21 le litre | |
| Blanc Picpoul > 24 > | |
| Rouge St. Georges > 28 > | |
| Blanc > > 28 > | |
| Tous nos vins sont garantis pur jus de raisin frais. | |
| Visitez nos entrepôts, 96, Mouihané GROS ET DEMI CROS | |
| LIVRAISON A DOMICILE en Dames-Jeannes 5, 10, 20, 50 litres. — Téléphone : Pétra 3025 Roux & Corre, Dépositaires 96, Mouhané, Galata. Echantillons gratis sur demande. | |

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane met en adjudication, par sousmission sous pli cacheté, la fourniture de 100 rames de papier rouge, 50 rames de papier vert, 50 rames de papier bleu, 202 rames de papier blanc, de formats divers.

L'adjudication aura lieu le 18 avril 1922, à 2 heures p.m.

Les personnes que cet avis pourrait intéresser sont invitées à se présenter au bureau de l'Economat pour prendre connaissance du cahier des charges.

DISSOLUTION

Depuis le 10 octobre 1920 jusqu'au 10 octobre 1921 il a été fondé entre Messieurs Faik Sabri, Ibrahim Hilmî & S. Mendelino ainsi que entre Messieurs Faik Sabri & Ibrahim Hilmî une Société d'Importation, d'Exportation et de Représentation.

Le présent avis tient lieu d'information que la susdite Société ainsi que toutes ses relations commerciales ont été annulées depuis le 10 octobre 1921.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente exceptionnelle)

Dimanche prochain, 2 Avril 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant dans l'appartement Sakiz Ghânâs Pacha, No 4, sis à Pétra, Grand'Rue Pancaldi (Altoun-Bakal) en face de l'école Harbié, près de St Esprit. Consistant en :

Garniture de salon, meubles pour salon, bahut Boile, jardinière Boule, supérieure à manger en acajou viennoise, chambre à couver ou en acajou « Maples », lits en bronzé, pendule, paravent japonaise, objets d'art, bibelots, cristallerie Baccarat, bureau ministre noyer sculpté, glace, armoire à glace, garniture du bureau, tabourets nérçis, samovar, bureau pour dame, colonnes moucharabi, table gigogne, rideaux, chaises, lavabos, vases, Tapis Sarouk, Akan, Férahan et Kilimès Alep.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 opus en sus comme droit de crée.

Y. Portugal
Commissaire Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabriche etc., sise sur les quais de Pacha Liman, Scutari S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

Gérant Djemil Sioufi, avocat

FEUILLETON DU BOSPHORE N. (2)

DANS TROIS CENTS ANS

Nouvelle inédite

par

PIERRE MILLE

(Suite)

— Alors ceux-là, ceux que vous m'apportez, où c'est que vous les avez trouvés ?

— Chez moi... Dans une aile de la maison qui tombe en ruines. Je la démolis peu à peu et je mets de côté tout ce qui peut servir.

— Oui, tout le monde fait comme ça... Mais quand il n'y aura plus rien à démolir ? Les gens n'ont pas vu le bout de leurs peines ; comment qu'ils font nos petits-enfants ?

— Votre grand-père se la posait déjà, cette question, et on a vécu... Quoi qu'il arrive, les hommes vivent,

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 325. Adjudication définitive du samedi, 1er Avril 1922

Au dépôt de construction d'Oun-Capâ : 7.050 pièces de pomeaux d'armoires et de fenêtres (en laiton porcelaine et verre) de diverses dimensions.

Au dépôt de matériaux de Sultan-Ahmed : vulcanisateurs ambulants contenus dans 15 caisses (en caoutchouc fondu et galvanisé) l'échantillon se trouve à la commission.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 516 kilos de tuyaux neufs en laiton condensé, longs de 1 mètre 60 et d'un diamètre extérieur de 22 millimètres.

Au dépôt de Vezenedjiler : 1000 kilos de fer trempé usagé pour roues, 1000 kilos de fer pour lits aux dimensions 70 sur 4, 3000 kilos de tuyaux en fer pour gaz et pour eau, de divers diamètres, 70 lits portatif usagés, 2000 kilos de rails de Decauville et de chemins de fer et de poutrelles, 15.000 kilos de vieux fer, 1 m. leur a gage de 4 à 5 chevaux vapeur.

A la fabrique de tissus de Detterdar : 802 mètres de tuyaux jaunes d'électricité, 2500 mètres de tuyaux blancs d'électricité.

A l'atelier des membres artificiels de Gulhané : 15000 boîtes de conserves usagées en fer-blanc.

Au dépôt de Suleymanié : 34 machines à coudre « Singer » à pédales usagées, 12 machines à coudre « Naumann » usagées sans pédales, 12 machines à coudre « Naumann » sans pédales, 4 machines à coudre « Hoor » à pédales, 4 machines à coudre « Hoor » sans pédales se vendront en bloc ou en détail.

Au dépôt de Saradjkhané : 4000 pelles usagées avec manches,

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 30 Mars au 5 Avril 1922.

| Désignation : | PRIX Pst. l'Oeig | Désignation | PRIX Pst. l'Oeig |
|--|---------------------|---|---------------------|
| Farines étrangères 1 ^{re} qualité | 22.— | Savon extra extra (Kultché). | 43.— |
| > 2me > | 22.— | > indigène extra. | 37.— |
| Farines indigènes 1 ^{re} qualité | 19.— | Beurre de Trébisondre 1 ^{re} qualité | 190.— |
| > 2me > | 16.— | > 2me > | 140.— |
| Riz Américain Blourouse. | 32.— | Américain 1 ^{re} > | 74.— |
| Espagne | 29.— | > 2me > | 70.— |
| Siam. | 22.— | > 3me > | — |
| anglais 1 ^{re} | 19.— | Fromage blanc (Roumelle) 1 ^{re} q. | 112.— |
| > 2me | — | > Bulgarie 1 ^{re} q. | 95.— |
| Macaroni Indigène 2 ^{me} qual. | 32.— | > touloum | 95.— |
| de semoule | 35.— | Olivs de Trilia supérieures | — |
| Haricots Tchali. 1 ^{re} qualité. | 19.— | Olivs Indigènes 1 ^{re} qualité. | 40.— |
| > 2me > | 15.— | > 2me > | 30.— |
| de Trébisondre | 11.— | > 3me > | 20.— |
| Horoz . . . | 16.50 | Pétrole Américain 1 ^{re} qualité | 17.— |
| de Roumanie | 11.— | Roumanie en vrac | 13.— |
| Pommes de terre (Marseille) | 14.— | > Batoum « Deukme » | 14.— |
| > > (Ada-Bazar) | 13.— | el de table. | 10.— |
| > > peûtes | 10.— | Viande de mouton Kivirdjik. | 120.— |
| > > (Italie) | — | > Daglitz | 110.— |
| Sucre en p. crist. (Hollande) | 37.— | Karaman | 110.— |
| > > (Java) | 56.— | Daglitz et Car. 2e | 100.— |
| > > (Américain) | 36.— | > 3e | 80.— |
| cubes Hollande | 42.— | Kivirdjik. 2e | 105.— |
| > > (Trieste) | 42.— | Lait pur. | 36.— |
| carrés | 39.— | Tahin Helvassi 1 ^{re} | 50.— |
| Huile d'olive extra extra | 78.— | Tahin Helvassi 2 ^{me} Patika. | — |
| > 1 ^{re} qualité | 73.— | Oignons grands. | 12.50 |
| > 2me > | 66.— | Bulgarie | 10.— |

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 op.

2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau—même avec légère différence—ainsi que ceux qui ne mettront pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.— Les marchands qui avaient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorabe Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

— Tu viens de chez le potier ? Tu es restée bien longtemps ! Tu regardais tourner les pots ?

— Pas ça, seulement, bien sûr, fit elle tranquille.

A ce moment, sa fille ainée rentra, portant précieusement deux marmites d'argenterie, en terre cuite.

— Tu viens de chez le potier ? Tu es restée bien longtemps ! Tu regardais tourner les pots ?

— Pas ça, seulement, bien sûr, fit elle tranquille.

A dix-huit ans, plus forte que belle bête campée sur ses reins solides, l'air heureux, elle était grosse à pleine ceinture.

— Tant que les jeunes continuent de faire de l'amour, le monde continuera ; vous avez raison ! conclut philosophiquement les forgeron.

Passant leurs mains brûlées sur leur tablier de cuir, ses deux fils approuvèrent en riant, gaillards.

— On fait même plus d'enfants, qu'on dit. Les vieux prétendent ça...

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

plus faire venir ce qui manque. Il faut tout produire soi-même : alors il faut plus d'enfants. Et puis ils entrent... Et il en meurt plus, sans qu'ils les tuent ; il n'a plus de médecins.

— Mais si ! fit le forgeron. Il y a la vie de mère Jette ; elle sait, pour les guérisons !

— Avant, affirma Henny, il y avait des médecins.

Le forgeron haussa les épaules. Il était plus adapté qu'Henny, à qui de misérables lambeaux de culture, les traditions qu'il avait reçues des siens inspiraient le regret parfois ardent des jours évanouis, devenus légendaires. L'autre, qui frappait sur son enclume, le visage illuminé des éclats blancs du métal surchauffé, demeurait paisible. C'était un homme sans souvenir, il trouvait son genre de vie supportable, n'en connaissant pas d'autre.

Il tira, du seau où il les avait jetés, encore brûlants, quelques douzaines de clous martelés grossièrement, la tête aplatie par un dernier coup de marteau, assez semblable à ceux que

— Croyez-vous que ce soit si facile de procurer du fer ? Il faut aller loin, sur la voie, maintenant : il ya

si longtemps qu'on se fournit là : ça

— Vous avez des œufs ?

— Oui... Jene mène bien la bourse. Les poules pondent.

— Quatre douzaines de clous, ça fait quatre douzaines d'œufs.

— Vous ne le donnez pas, votre ouvrage !

— Croyez-vous que ce soit si facile de procurer du fer ? Il faut aller

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis

— C'est probable, répondit Henny. On ne travaille plus la terre comme jadis, avec des machines, on ne peut jadis trouver enfouis